



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2018

Malleville-sur-le-Bec – Couture de Maurepas, Cetraval

Fouille préventive (2018)

Romain Pansiot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/75173>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Romain Pansiot, « Malleville-sur-le-Bec – Couture de Maurepas, Cetraval » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 05 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/75173>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Malleville-sur-le-Bec – Couture de Maurepas, Cetraval

Fouille préventive (2018)

Romain Pansiot

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

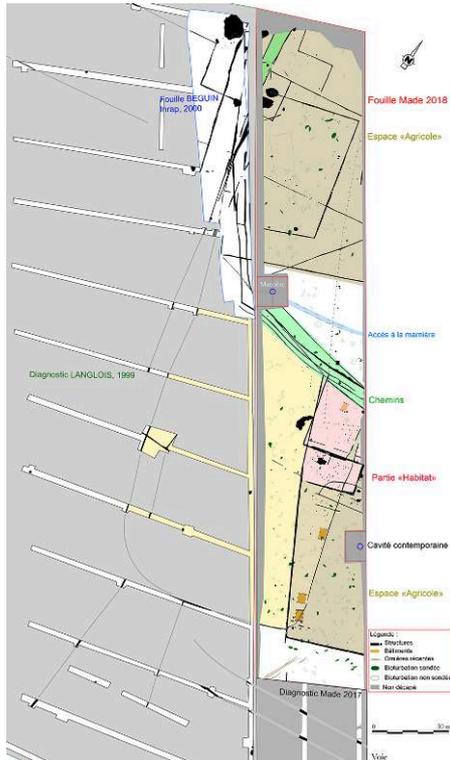
- 1 La campagne de fouille réalisée à Malleville-sur-le-Bec précède le projet d'agrandissement du Centre de Traitement et de Valorisation énergétique impactant un espace de 3 ha bordant, à l'est, le centre de tri. Elle fait suite à une opération de diagnostic réalisée en juillet 2017 (C. Renard, Made) qui a permis la mise au jour de plusieurs réseaux de fossés et d'un bâtiment sur poteaux datés de la période gallo-romaine. Le SRA a établi une prescription donnant lieu à la fouille réalisée du 5 mars au 8 juin 2018 par une équipe de 6 archéologues. Un ancien projet d'agrandissement du centre de tri impactant une large bande située à l'ouest de notre opération avait initié un diagnostic en 1999, puis une fouille en 2000. Cette dernière avait révélé un système de fossés parcellaires, une large excavation interprétée comme une mare et des trous de poteau, datés de l'Antiquité. Cette présente opération a eu pour but de compléter, sur un large espace, la vision partielle de ces systèmes agricoles rencontrés lors des précédentes opérations archéologiques et de mieux les caractériser.
- 2 Trois espaces distincts ont été observés. Le premier, localisé au centre de la prescription concentre un bâtiment sur six poteaux porteurs (Bâtiment 4) et un réseau de fossés formant un enclos d'habitat pluripartite, occupé des dernières décennies du 1^{er} s. av. J.-C. jusqu'à la seconde moitié du 1^{er} s. apr. J.-C. Un chemin amenant à l'intérieur de ce système d'enclos, caractérisé par ses deux fossés bordiers et son agencement « en entonnoir », est situé à l'ouest du bâtiment et vient se greffer sur l'enclos sud. Des systèmes de chicanes palissadées composent l'essentiel des aménagements observés au niveau des ouvertures matérialisées par des interruptions dans les fossés. Ces

structures induisent la présence de cheminements internes qui n'ont laissé aucune trace tangible dans le sol. La quasi-inexistence de structures domestiques (foyers, silos) indique que cet espace est localisé en périphérie d'un habitat plus conséquent probablement localisé dans la parcelle ouest attenante au chantier et qu'il forme de part ce fait, une sorte d'entrée au complexe plus important non compris dans l'emprise de fouille. Au cours de cette courte phase d'occupation (moins de 100 ans) les systèmes de fossés vont se développer vers le sud. L'aire inscrite au sein des enclos va alors tripler (environ 2 700 m² observés au sein de ce décapage pour la période augustéenne et 8 700 m² pour la deuxième moitié du 1^{er} s ; ces chiffres ne donnent en aucun cas l'emprise totale de ces occupations qui se développent hors emprise).

- 3 Le second est situé à l'angle sud-ouest du vaste enclos du 1^{er} s. On note la présence de deux bâtiments à quatorze poteaux chacun. Les trous de poteau sont de dimensions assez importantes avec des diamètres allant de 50 à 88 cm pour des profondeurs allant jusqu'à 64 cm. Le Bâtiment 1, localisé le plus au sud-ouest, mesure 7 m de long pour 5,6 m de large, délimitant une surface au sol interne de 28,5 m². Les murs nord et sud comportent des restes de tranchées de fondations et les comblements des trous de poteau ont livré des fragments de torchis. Il est possible que ces tranchées aient permis l'ancrage des éléments de revêtement des murs (rondins ? planches et torchis ?). Le Bâtiment 2 est situé à 4 m au nord du premier. De dimensions approchantes (6,4 m de long, 5,6 m de large pour une surface interne au sol de 20,8 m²) il est très légèrement désaxé par rapport au premier et sa méthode de construction diffère un peu. Aucune tranchée d'installation n'a été observée pour aucun des pignons de ce bâtiment. Leur localisation en marge de l'habitat, l'inexistence de structures domestiques environnantes et la présence très faible de mobilier nous permettent de voir ces ensembles comme des vestiges de bâtiments annexes, de type grange. La présence de graines carbonisées dans certains comblements de poteaux étaye cette hypothèse et permet de restituer des édifices ponctuellement occupés au rez-de-chaussée, comprenant à l'étage un vaste espace de stockage. La céramique semble indiquer qu'ils sont contemporains, cependant les différences notables d'agencement et de construction permettent de douter de cette hypothèse. Une voie de 15,6 m de large, située hors emprise, a été localisée à 46 m au sud de l'enclos du 1^{er} s. Elle est caractérisée par deux fossés bordiers dont l'un a livré un rejet de crémation comportant un clou en fer ayant subi une forte chauffe. Sa chronologie, non sûre, peut correspondre à celle perçue au sein de l'occupation. Son orientation est-ouest correspond à celle des vestiges augustéens, notamment le Bâtiment 4, cependant aucun lien direct ne permet d'étayer la contemporanéité de ces faits.
- 4 Toute cette moitié sud de l'emprise de fouille est séparée de l'occupation nord par plusieurs états de voie caractérisés par des fossés bordiers plus ou moins espacés selon les phases d'occupation. Les comblements de ces fossés, en majorité mal conservés, n'ont livré qu'une très faible quantité de mobilier. Par conséquent, le rattachement de chaque linéaire à une période précise semble périlleux.
- 5 Le tiers nord de la fouille est quant à lui impacté par une autre concentration de vestiges bien distincts de ceux déjà présentés. Cet espace comprend des aménagements agricoles composés d'un enclos probablement agropastoral, flanqué au nord par un réseau de fossés discontinus formant des chicanes. Tout cet ensemble paraît fonctionner avec la voie qui se poursuit et borde l'emprise à l'ouest. Cette dernière a également été mise au jour lors de la campagne de fouille de 2000, au même titre que

l'extension de l'enclos agricole, permettant ainsi d'enregistrer une surface totale de plus de 2 500 m². Le système de chicanes fossoyées est composé de linéaires discontinus en « Z » à angles droits bordant la voie. Cet espace nord se distingue des autres par sa chronologie. Les éléments céramiques et métalliques se rattachent à une période plus récente, centrée sur le II^e s. apr. J.-C., nous permettant d'envisager l'établissement d'un habitat fonctionnant avec ces structures agricoles, localisé plus au nord, hors emprise.

Fig. 1 – Plan interprétatif de l'opération



DAO : R. Pansiot (Made).

Fig. 2 – Bâtiments 1 et 2, greniers ou granges gallo-romaines



Cliché : R. Pansiot (Made).

Fig. 3 – Pointe de javeline en fer



Cliché : R. Pansiot (Made).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtv3lbZJRWwJ>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcjxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02ujOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

AUTEURS

ROMAIN PANSIOT

Made